

ONG ASSEJA

RAPPORT SUR LES ACTIVITES MENEES EN FAVEUR DES ORPHELINS ET ENFANTS VULNERABLES (OEV)

Période du rapport : Janvier - Décembre 2014

INFORMATION DE BASE

ONG ASSEJA (Association Enfants, Jeunes et Avenir)

Période du rapport : Janvier-Décembre 2014

Date de rédaction du rapport : Décembre 2014

RESUME

1. INFORMATION DE BASE (voir informations ci-dessus)

2.1 OBJECTIFSET GROUPES CIBLES

2.1.1 Objectifs

A titre de rappel voici les objectifs définis :

- 1) Donner une éducation de base aux enfants et jeunes défavorisés, les aider à apprendre un métier et à l'exercer
- 2) Réduire la vulnérabilité des familles et améliorer durablement leurs conditions de vie et d'activités par l'appui aux activités agropastorales et artisanales génératrices de revenus.
- 3) Promouvoir des actions visant l'intégration sociale des enfants en difficultés, la protection et cohésion sociale.

2.1.2 – Groupes cibles

En rappel, voici les groupes cibles :

Toutes les catégories d'enfants en difficultés dans les villes de Yaoundé, Maroua, et Bertoua à savoir enfants des rues, enfants abandonnés à eux-mêmes, enfants orphelins du Sida, enfants handicapés physiques et psychiques, etc. En outre, les parents et familles de ces enfants constituent l'autre groupe cible.

3- ACTIVITES

- Organisation et animation des séminaires de sensibilisation et d'éducation
- Encadrement des enfants défavorisés
- Formation des jeunes défavorisés et vulnérables aux métiers
- Insertion professionnelle des jeunes formés
- Conseil/éducation aux parents sur l'encadrement des enfants
- Formation et appui aux familles sur les activités génératrices de revenus
- Organisation des journées de manifestation culturelles et commémoratives
- Organisation du plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants, la santé et l'accompagnement du développement social local
- Organisation des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promotion de la santé

4- OUTPUTS/RESULTATS

Yaoundé, Maroua

- 143 sessions d'éducation organisées sur différents thèmes
- 143 rapports des séances d'éducation produits
- 6019 goûters distribués
- 328 enfants en situation difficile identifiés
- 284 enquêtes sociales faites

- 02 sessions d'orientation professionnelle organisée
- 166 contrats d'apprentissage signés pour les enfants retenus
- 234 jeunes placés en formation,
- 202 jeunes formés et ont reçu leurs attestations
- 10 rencontres avec les parents des jeunes encadrés
- 298 entretiens/écoutes/conseils avec les parents des jeunes
- 06 comités de veille mis sur pied
- 04 instances de prévention mis sur pied
- 366 cas de maladies pris en charge avec 36 jeunes
- 01 conseil communal juvénile renforcé
- 01 conseil communal juvénile mis sur pied
- 03 campagnes de sensibilisation et de dépistage gratuit VIH/SIDA animées
- 11 causeries éducatives animées sur le VIH/SIDA, IST
- 04 APA (Atelier productif et d'apprentissage) créés
- 09 groupes accompagnés en AGR et en structuration et gestion interne
- 05 groupes accompagnés à la structuration et gestion interne 6 jeunes accompagnés pour l'établissement des cartes nationales d'identité
- 30 jeunes accompagnés pour l'obtention des actes de naissance
- **113** Microprojets montés
- 04 numéros du bulletin de sensibilisation « Jeun' Action Développement » produits sur 04 thèmes différents : Patriotisme et intégration nationale, Exploitation sexuelle des enfants : un fléau social à combattre ; Comprendre et combattre le travail des enfants ; et jeunesses et télévision

5- DEFIS / POINTS POSITIFS ET NEGATIFS

5.1 Points positifs

Au niveau de Yaoundé, Maroua et Bertoua, on note que les actions menées à l'endroit des jeunes et parents ont apporté beaucoup de changements comportementaux au niveau des jeunes qu'au niveau des parents de ces jeunes :

- Grâce aux différents thèmes des séances d'éducation à la vie, les jeunes issus de la rue et d'autres endroits à risque sont plus responsables et ceci se traduit au niveau de leur habillement vestimentaire, le regain de l'estime de soi, leur implication à l'apprentissage que leur offre ASSEJA et à domicile, les plaintes à leur encontre ont diminué etc. contrairement au comportement déplorable qu'ils manifestaient lors des premiers contacts. L'un des points positifs qu'on a aussi noté c'est que 06 jeunes en situation d'errance (SDF) ont quitté la rue grâce à l'appui qu'ASSEJA leur apport

-Les parents sont devenus plus responsables grâce aux entretiens écoutes conseils avec les encadreurs d'ASSEJA et s'impliquent davantage à l'encadrement de leurs enfants. Ils sont de plus en plus conscients et adoptent des comportement responsables vis-à-vis de leur santé cas les sensibilisations faites par ASSEJA autour du VIH/SIDA et les dépistages gratuits ont permis aux parents et aux jeunes de connaître leur statut sérologique et adoptent des comportements sains.

-Certaines communautés avec lesquelles ASSEJA travaillent s'impliquent véritablement aux actions de développement et orientent les cibles vers ASSEJA

-On note aussi la grande disponibilité et implication des partenaires notamment le DREFOP (Délégation régionale de la formation professionnelle dans nos activités

-02 jeunes avant la fin de la formation ont trouvé des emplois dans d'autres structures

. 5.2 Points négatifs

Les points négatifs que nous avons notés sont les suivants :

- Les publics cibles sont trop attentistes et n'arrivent pas à prendre des initiatives d'eux-mêmes

- Au niveau des formations, nous notons que certains jeunes ont des difficultés à suivre les formations parce que certains sont complètement analphabètes et malgré les séances d’alphabétisation, ils ont toujours des difficultés surtout pour ceux qui font couture
- Toujours au niveau des formations, nous notons aussi que les enfants ne sont pas très stables dans les ateliers et de temps en temps ils abandonnent momentanément les formations pour chercher de l’argent en menant les activités d’appoint et cela freine les formations.
- Les parents qui traînaient les pas dans la mobilisation de fonds pour la préparation des kits de leurs enfants.
- Les enfants s’adonnent plus aux formations qu’aux séances d’éducation compte tenue de la durée de formation et , ceci de connivence avec les maitres artisans .Ce qui fait que L’effectif des enfants aux séances décroît au fur et à mesure que le temps passait.
- D’autres jeunes ont abandonné les formations à cause des violences basées sur le genre, notamment, le mariage forcé ou précoce
- Une autre difficulté que nous avons enregistré c’est au niveau des l’insertion des ancien jeunes formés surtout ceux de 2013 dont certains n’ont pas encore véritablement autonomes
- On note aussi la faible implication des services communaux dans l’encadrement des jeunes

6- HISTOIRE(S) D’INTERET COMMUN

Qu’est-ce que le projet a permis de réaliser pour le groupe cible

- Le projet a permis aux enfants de la rue à réintégrer leurs familles. Nous pouvons ici citer le cas de 08 jeunes. L’histoire de deux premiers a défrayé la chronique car ils étaient recherchés par leurs parents à Douala, qui avaient déjà perdu tout espoir. Ils sont retournés à l’école et réinsérés en famille. 02 autres ont trouvé l’emploi à l’aide de métiers appris
 - 1- KONTCHOU
 - 2- ESSOME DE DISSACK
 - 3- ADOMAGNE
 - 4- HAMAMATA ALI
 - 5- HABIBA YARO
 - 6- KEMBEGNI
 - 7- ARAFAT
 - 8- MOCTAR
- De façon générale, les enfants et parents qui sont bénéficiaire des actions d’ASSEJA se sont améliorées sur le plan comportemental et ont adopté d’attitudes positives par rapport à leur vie.
- Une association composée d’une vingtaine de femmes s’est créée à la suite d’une campagne de sensibilisation sur les violences basées sur le genre (la sous scolarisation de la jeune fille) dans la région du Nord. Plusieurs enfants n’ayant pas d’actes de naissance ont été enregistrés et accompagnés pour l’obtention de ces documents
- Les jeunes victimes de violences basées sur le genre qui ont sollicité leur implication dans la prévention et la lutte contre ces fléaux par la mise sur pieds d’un Comité de Veille au quartier MAKABAYE (Nord Cameroun).
-
- Les jeunes dépistés positifs lors des campagnes de sensibilisation et de dépistage contre le VIH/SIDA ont radicalement changé leurs comportements de manière positive et sont devenus des leaders en termes de sensibilisation sur les différents fléaux qui minent les jeunes
- Les anciens bénéficiaires d’AGR ayant bénéficié des appuis ont pérennisé leurs activités et initié de nouvelles grâce au bon fonctionnement du groupe et à une bonne gestion des revenus générés.
- Les comités de veille mis en place dans les communautés continuent à sensibiliser les populations sur les fléaux sociaux, et à identifier des enfants vulnérables pour un référencement vers les structures de prise en charge (ASSEJA, Centre social et autres associations...).

7- PRONOSTICS/PERSPECTIVES

De façon générale, un accent sera mis sur les activités d'insertion des jeunes formés antérieurement et la priorité sera mise sur les jeunes de 2014. Continuer à mettre sur pied les comités de veilles dans les quartiers, les instances préventions dans les institutions/écoles et créer/redynamiser des conseils communaux juvéniles pour prévenir et lutter contre les fléaux sociaux qui minent les enfants et jeunes. Enfin poursuivre avec les actions amorcées qui n'ont pas encore abouties.

III- CONTEXTE

3.1 Position/politique du Gouvernement, présence dans la Région du projet, relation avec les parties prenantes

A Yaoundé, Maroua et Bertoua, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique gouvernementale, ASSEJA joue un rôle non négligeable avec les structures déconcentrées et celles dites décentralisées. Nous intervenons comme une structure qui accompagne d'une part les actions du gouvernement mais aussi, qui initie ses propres actions de développement au profit des communautés.

La Délégation Régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle préside généralement nos activités et nous apporte un appui technique à travers ses autres services, dans le processus d'insertion socio professionnelle des jeunes formés. La Délégation des Affaires Sociales n'est pas en reste car avec elle nous travaillons en étroite collaboration dans la prise en charge et l'accompagnement des enfants défavorisés et victimes de violences. Nous avons d'ailleurs pris part aux activités de commémoration de la journée de l'enfant africain 2014 organisée par ladite structure.

Avec la Délégation Régionale de la Promotion de la Femme et de la Famille, c'est l'accompagnement des femmes et la prise en compte des problèmes liés à son épanouissement des familles.

En partenariat avec la Délégation Régionale de la Jeunesse et de l'Education Civique, en l'occurrence la Délégation Départementale dans le cadre la recherche des solutions pour l'insertion et surtout le soutien des jeunes déjà formés, nous avons placés 11 jeunes pour la formation au service civique national. Avec le Ministère de Santé Publique, nous menons également des actions à travers le Comité National de Lutte contre la Drogue (CNLD) et avec le GTR (Groupe technique Régional) avec qui nous menons les activités liées à la lutte contre le VIH/Sida.

Avec les établissements scolaires nous sommes en partenariat avec les lycées de la place aux niveaux des différentes régions dans lesquelles nous implantées et avec ces établissement nous luttons contre les différents fléaux sociaux qui minent les jeunes notamment : le trafic, la traite, l'exploitation sexuelles des enfants à des fins commerciales et ces activités sont menées à travers les instances de prévention créés aux seins de ces institution par ASSEJA. Donc de façon globale, nous pouvons dire que la collaboration entre ASSEJA et le gouvernement est au beau fixe.

3.2 Région et secteur : changements pertinents qui ne sont pas reliés directement à l'intervention du projet

Au niveau de Maroua et Bertoua, les problèmes d'insécurité auxquels les populations de ces régions sont soumises dû aux nombreux enlèvements et autres exactions causées par le Secte Islamiste Boko Haram ont apporté un frein aux activités. Ce qui fait que par moment le nombre d'enfants qui venaient aux séances d'éducation à la vie était réduit ainsi que leur présence dans les centres de formation. Parfois, les parents eux-même répondaient rarement présent aux invitations qu'on leur adressait car beaucoup

estimaient que ce n'était prudent pour eux de se déplacer dont les activités menées avec les parents ont également pris un coup à cause de ce problème d'insécurité causé par Boko Haram.

La région de l'Est est frontalière avec la République de la Centrafrique. Une grande partie de la population Centrafricaine se retrouve aujourd'hui au Cameroun suites à la guerre qui sévit dans ce pays et des massacres dont sont victimes les populations. La Région de l'Est du Cameroun a donc vu le nombre de sa population doubler voire tripler. La majorité des déplacés sont des personnes vulnérables notamment des enfants et des femmes. Ce qui pose un véritable problème de prise en charge des victimes. En ce sens que les moyens prévus pour le projet en cours deviennent dérisoire face à ces victimes qui nécessitent un véritable encadrement.

A Yaoundé, le déguerpissement intervenu les années intérieures continue à poser une difficulté majeure pour l'identification des lieux d'insertion des jeunes d'une part et de l'autre, le poids de tradition pour la majorité des jeunes sont originaires de la région du Nord Cameroun où les filles ne doivent être scolarisées et à un certain âge doivent rester à la maison attendre le mariage et enfin pendant les commémorations des fêtes religieuses, l'on enregistre une faible participation des jeunes aux activités et formations, surtout ceux de la religion musulmane et pourtant la formation ne dure que 09 mois. Cela a constitué deux difficultés à deux niveaux. Au premier niveau les jeunes analphabètes n'étaient pas aptes aux apprentissages et les jeunes filles formées ne pouvaient pas aller travailler ailleurs qu'à la cour familiale.

3.3 Comment votre organisation a-t-elle agit envers les risques éventuels ? Comment les risques sont-ils atténués ou résolus ?

Pour arriver à poursuivre nos actions avec les cibles citées nous avons eu des entretiens avec eux pour les mettre en confiance mais toutefois nous leur avons demandé de rester prudents et vigilants. Respecter les consignes données par le gouvernement.

Par rapport au flux des réfugiés à l'Est, notamment à Bertoua, de concert avec l'administration Camerounaise et d'autres organisations de la société civile, il a été mis sur pied une plate forme pour trouver des stratégies efficaces pour la protection de ces personnes vulnérables. Cette plateforme va travailler de manière concertée avec les services étatiques en charge de protection des enfants. Le travail sera amorcé certainement l'année prochaine

Pour les jeunes analphabètes qui ont beaucoup de difficulté à s'adapter, nous avons organisé des séances d'alphabétisation hebdomadairement pour relever le niveau. Par ailleurs, il a été identifié des formateurs qui pouvaient transmettre les connaissances, notamment en utilisant les dialectes parlées par ces jeunes. C'est le cas de jeunes originaires du Nord Cameroun (Haoussa).

Pour le problème relatif à la faible participation et à l'irrégularité des jeunes aux séances d'éducation, nous avons, en plus de sensibilisation, mis en place un système de suivi en établissement une liste de présence hebdomadaire qui était remis aux parents et aux maitres artisans.

Pour la difficulté était relative à l'insertion des jeunes, deux APA ont été créés pour permettre aux jeunes qui n'avaient pas été insérés de pouvoir exercer les métiers appris et ensuite, il a été monté quelques projets d'insertion groupés pour certains jeunes qui étaient en formation de manière à ne plus enregistrer des cas non insérés l'année prochaine.

3.3 Analyse des rapports de force (de quelle manière ont-ils changés depuis le début du projet et comment ces changements sont-ils impliqués dans l'intervention du projet)

Au niveau de Yaoundé, Bamenda et Bertoua nous indiquons que Le rapport de force entre les structures étatiques et les ONG se sont améliorés au fil du temps. Le MINAS et le MINPROFF par exemple ont pris part aux rencontres organisées par les structures partenaires. A quelques exceptions près, beaucoup d'activités ont été menées ensemble. Ces structures étatiques se sont aussi impliquées dans la création des réseaux de protection des enfants.

IV- OBJECTIFS

4.1 Objectifs atteints durant la période du présent rapport

Décrire les objectifs atteints, en passant en revue chacun des objectifs mentionnés plus haut

4.1.1 Donner une éducation de base aux enfants et jeunes défavorisés, les aider à apprendre un métier et à l'exercer

Rendu au mois de décembre, nous pouvons dire que nous avons atteint cet objectif à 100% étant donné que nous avons réalisé toutes les activités qui concourent à cet objectif et les résultats sont satisfaisants.

A Yaoundé, Maroua et Bertoua, nous avons atteint nos objectifs, concernant l'éducation de base ont été atteints animées. Cette objectif a été atteint et l'impact de cette activité est perceptible sur les enfants encadrés car la majorité de ces enfant a changé de comportement et sont plus responsables et certains d'entre eux ont même quitté la rue et réinsérés en famille ou regagné le circuit scolaire normal. Les parents ont changé d'attitude et de comportement vis-à-vis de leurs enfants. Leurs relations avec les enfants se sont améliorées.

Le nombre de séances d'éducation à la vie et d'alphabétisation prévu a été atteint, un plus grand nombre des jeunes placés dans les ateliers a terminé le processus d'encadrement et sont préparés pour l'insertion socioprofessionnelle. Donc à ce niveau, nous pouvons dire les résultats atteints sont satisfaisants. Nous sommes allés au-delà du nombre attendu dans d'autres activités : **158/120** séances d'éducation organisées, **196/270** jeunes ont terminé la formation et sont prêts à l'insertion professionnelle.

4.1.2 Réduire la vulnérabilité des familles et améliorer durablement leurs conditions de vie d'activités par l'appui aux activités agropastorale et artisanale génératrices de revenus

Cette année nous avons prévu au moins 230 EEC avec les parents des jeunes encadrés dont 90 à **Yaoundé**, 90 à **Maroua** et 50 à **Bertoua** et aussi accompagner les familles et groupes défavorisés en AGR. Nous avons atteint au 100% de réalisation au niveau de cet objectif nous avons effectué eu au moins 298 EEC avec les parents (137 à Yaoundé, 193 à Maroua et 68 à Bertoua).

En terme d'appui en AGR, il y a eu 11 groupes identifiés (06 à Yaoundé, 03 à Maroua et 02 à Bertoua), au terme de du processus, il y a 09 groupes formés en AGR, notamment en fabrication artisanale du savon, en teinture sur tissu et fumage des poissons). Par ailleurs les groupes qui n'avaient pas de textes de base ont été accompagnés à la structuration et gestion interne. Les groupes formés antérieurement en AGR à Yaoundé, ont été suivis régulièrement. Ils poursuivent leurs activités et on note que leurs conditions de vie s'améliorent peu à peu de grâce au revenu de leurs AGR.

4.1.3 Promouvoir des actions visant l'intégration sociale des enfants en difficultés, la protection et cohésion sociale.

A ce niveau nous avons enregistré quelques résultats. Nous avons prévu mettre sur place au moins 02 comités de veille, 02 instances de prévention et créés ou redynamisés 02 conseils juveniles au niveau **Yaoundé, Maroua et Bertoua**. Nous avons également prévu sensibiliser les populations et nos cibles sur les différents fléaux sociaux qui minent les enfants et les jeunes.

Au moins 85% de réalisation atteinte à ce niveau si nous considérons les **06** comités de veilles créés à **Yaoundé, Bertoua, Maroua** qui sont toutes opérationnelles et si nous considérons également les 04 instances de prévention mises sur pied à qui sont tous opérationnelles. Elles ont été par ailleurs formées sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes autour et dans l'école.

Pour les conseils communaux juvéniles, on note que 02 diagnostics institutionnels ont été réalisés dans les communes de Yaoundé II et III. Nous avons, par ailleurs, animé 04 sessions sur les stratégies de lutte contre la traite et le trafic des enfants, les comités de veille, les instances de prévention et les conseils communaux juvéniles accompagnés dans l'élaboration de leurs plans d'action. Il faut souligner qu'à Bertoua le plaidoyer pour la promotion des droits des enfants et de la santé, est amorcé. Les actions sont menées pour l'implication des services communaux dans la prise en charge des enfants, d'ailleurs 02 responsables des services communaux de l'Arrondissement de Bertoua 2^e ont pris part récemment à la session de renforcement des capacités avec le comité de veille de TINDAMBA sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes.

Enfin, nous avons produit des supports pédagogiques, réalisé des émissions radio et animé des causeries éducatives pour sensibiliser les populations contre les différents fléaux sociaux qui minent les enfants et au moins 10 000 personnes ont été touchées à travers ces différents canaux de sensibilisation

4.2 Eventuels changements suggérés (par le SG par exemple) au cours de la période de ce rapport. Dire et décrire s'il y a eu un changement dans les objectifs de départ.

Nous n'avons connu aucun changement pour le moment. La même équipe est toujours en place au niveau des différentes antennes et mènent normalement les activités.

V- ACTIVITES

5.1 : Activités réalisées comparées aux activités prévues

En rappel ci-dessous les activités planifiées

Activité 1 : Organisation et animation des séminaires de sensibilisation et d'éducation

Pour cette activité, plusieurs actions étaient prévues afin d'atteindre cet objectif à savoir : réviser les modules des séances d'éducation, élaborer les modules, élaborer le plan d'animation, animer les séances d'éducation /causeries éducatives, mettre à jour les dossiers des jeunes et évaluer mensuellement les jeunes. A cet effet nous avons noté les réalisations suivantes :

- 15 modules révisés soit 14 à Yaoundé et 01 à Bertoua sur différents thèmes des séances d'éducation à savoir les règles d'hygiène, le VIH/SIDA, les droits et devoirs des enfants, la médecine traditionnelle, le leadership en milieu jeune etc.
- 143 plans d'animation produits à savoir 46 à Yaoundé, 46 à Bertoua et 52 à Maroua en prélude à l'animation des différentes séances d'éducation à la vie
- 143 séances d'éducation à la vie animées à savoir 46 à Yaoundé, 46 à Bertoua et 52 à Maroua permettant aux jeunes d'apprendre de nouvelles connaissances sur ses différents thèmes pour l'amélioration de leur manière de vivre et pour un meilleur développement
- 234 dossiers des jeunes mis à jour dont 92 à Yaoundé, 68 à Bertoua et 74 à Maroua au courant des 12 mois du premier semestre pour un meilleur suivi de ces jeunes encadrés
- 12 évaluations mensuelles ont été faites à savoir 08 à Yaoundé et 04 à Bertoua pour évaluer la connaissance acquise durant les séances d'éducation à la vie et 06 évaluations techniques pour 234 jeunes dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua
- 04 Numéros du bulletin « JAD » produits

Activité 2 : Encadrement des enfants défavorisés

Concernant l'encadrement des enfants défavorisés, 04 activités étaient prévues notamment : sensibiliser et identifier les enfants en difficulté, Nourrir les enfants pendant les séances d'éducation à la vie, assurer le logement des enfants qui n'ont pas où dormir, assurer les soins de première nécessité aux enfants et établir les actes de naissance/cartes nationales d'identité

i) Identification des enfants en difficulté

Nous avons prévu encadrer au moins 240 enfants défavorisés dont 90 à Yaoundé, 90 à Maroua et 60 à Bertoua. Afin d'identifier les enfants en difficulté, plusieurs actions ont été menées et des résultats atteints comme suit :

- 02 émissions radio animées soit 01 à Yaoundé avec une radio locale Magic Fm et 01 à Bertoua avec la Radio Dunamis pour informer les populations sur les actions d'ASSEJA relatives à l'encadrement des enfants et familles en difficultés et plus de 10 000 personnes sensibilisées à cet effet
- 03 coupons de contact produits en 230 exemplaires et diffusés dont 77 à Yaoundé, 68 à Bertoua et 85 à Maroua pour donner des renseignements aux populations sur comment contacter ASSEJA pour le référencement des enfants identifiés.
- 400 enfants identifiés dont 97 à Maroua, 233 à Yaoundé et 70 à Bertoua
- 327 enquêtes sociales effectuées dont 160 à Yaoundé, 97 à Maroua et 70 à Bertoua
- 234 jeunes retenus pour les formations dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua

ii) Nourrir les enfants pendant les séances d'éducation à la vie /formation

Il s'agit ici de donner les goûters aux enfants pendant les séances d'éducation à la vie et aussi pour les nourrir lors des différentes manifestations auxquelles ils prennent part. Nous avons prévu donner les goûters à tous les enfants pendant leurs participations aux séances d'éducation et aux différentes manifestations auxquelles ils prendront part. A cet effet 6719 goûters ont été distribués à savoir 1645 goûters à **Yaoundé** (à au moins 92 jeunes), 3156 goûters à **Maroua** (à au moins 74 jeunes) et 2918 goûters à **Bertoua** à au moins 68 jeunes

iii) Assurer le logement des enfants qui n'ont pas où dormir

Il s'agit ici de placer dans la chambre de passage tous les jeunes encadrés qui n'ont pas un endroit où dormir. A cet effet nous avons prévu que tous les enfants sans domicile allaient être logés pendant leur période d'encadrement. Pour y parvenir, il fallait chercher un local et payer le loyer puis faire le suivi.

A Maroua et à Bertoua, le besoin ne s'est pas présenté pourtant **à Yaoundé** 16 jeunes sans domicile ont été identifiés. Pour y parvenir, un local a été trouvé et le paiement effectué. 16 jeunes ont donc été placés dans la chambre de passage, au fur et à mesure qu'ils montraient un intérêt à se faire aider. Ils étaient nourris, vêtus et soignés. Le suivi a été régulièrement fait. Il faut préciser que le loyer de la chambre de passage a été payé par ASSEJA, et 03 sur 16 sans domicile fixe ont été réinsérés en famille il s'agit des jeunes ESSOME de Dissack Jésus et KONTCHOU Elnard à Douala, ARAFAT à Yaoundé au quartier Etoudi. Les autres treize jeunes sont encore instables.

iv) Assurer les soins de première nécessité aux enfants

Il s'agit d'assurer la santé de tous les enfants pris en charge par ASSEJA. Nous avons prévu d'assurer la prise en charge sanitaire de tous les enfants en réhabilitation. Pour y parvenir, il fallait renouveler le contrat avec les partenaires sanitaires, ravitailler les boîtes à pharmacie et suivre les jeunes concernés. A cet effet, **03** contrats ont été renouvelés avec le Centre de santé Privé Catholique de Maroua Domayo, à Yaoundé avec centre de santé privé Catholique de Nkol-Eton et avec la Mutuelle de Santé SANDE de Bertoua. 03 boîtes à pharmacie ravitaillées dont 1 à Maroua, 1 à Yaoundé et 1 à Bertoua. **105** cas de maladies ont été pris en charge, à savoir 27 à Maroua, 42 à Bertoua et 36 à Yaoundé

v) Etablir les actes de naissances/cartes nationales d'identité

Il était prévu d'accompagner les parents dans l'établissement des actes de naissances/CNI de leurs enfants. A cet effet, 30 actes de naissance ont été établis (20 à Bertoua et 10 à Maroua) et 06 cartes nationales d'identité obtenus (05 à Maroua et 01 à Bertoua).

Activité 3 : Formation des jeunes défavorisés et vulnérable aux métiers

Pour mener à bien cette activité, nous avons prévu certaines actions à entreprendre comme suit : Etablir des collaborations avec le MINEFOP et le FNE, animer des sessions d'orientation professionnelle, signer les lettres d'engagement avec les parents, signer les contrats avec les maîtres artisans, mettre les enfants en apprentissage etc.

Etablir les collaborations avec FNE et MINEFOP : A Yaoundé et Maroua, les pourparlers ont été entrepris pour une convention de collaboration avec le DREFOP (Délégation Régionale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle) pour l'encadrement des enfants en ce qui concerne la formation et à cet effet il y a eu un accord de principe. Les échanges se poursuivent afin que le contrat de partenariat soit signé au début de l'année 2015. **A Bertoua**, il a été réactualisé la collaboration avec la Délégation Régionale de l'Emploi et de la Formation professionnelle (DRFOP). Ce qui a permis une implication effective de ce département ministériel dans les activités liées à la formation des jeunes. Une évaluation technique des jeunes a été conjointement organisée et animée avec cette délégation départementale.

i) Animer les séances d'orientations avec les jeunes : 03 séances d'orientation ont été animées pour permettre aux jeunes de choisir un métier. 1 session à Yaoundé, 01 à Maroua et 1 à Bertoua. 198 jeunes ont pris part à ces séances d'orientation professionnelles dont 79 à Yaoundé, 45 à Bertoua et 74 à Maroua. Grâce à ces séances d'orientation, les jeunes ont pu choisir les métiers suivants : couture, coiffure, informatique, menuiserie, froid et climatisation, mécanique, artisanat, sérigraphie, électricité-auto, décoration, broderie, staff, électricité bâtiment, restauration etc. Ceux qui n'y ont participé ont eu droit aux séances individuelles d'orientation.

ii) Signer les lettres d'engagement avec les parents : Il s'agissait ici d'obtenir l'accord des parents/tuteurs pour la formation de leurs enfants et surtout pour leur véritable implication dans cette formation payée par ASSEJA. Les parents doivent, à cet effet, s'engager à préparer les trousseaux d'insertion pour permettre aux jeunes formés d'exercer à la fin de leur formation. A cet effet 234 lettres d'engagement signées dont 74 à Maroua, 68 à Bertoua (par la suite il y a eu 11 démissionnaires et nous sommes restés avec 57 jeunes) et 92 à Yaoundé.

iii) Signer les contrats avec les maîtres artisans : Pour la formation des enfants, des ateliers ont été identifiés et 166 contrats signés, 92 contrats à Yaoundé, 25 à Maroua et 19 à Bertoua avec les maîtres artisans. Après la signature de ces contrats, 234 enfants ont été placés pour suivre les formations en couture, coiffure, informatique, menuiserie, froid et climatisation, mécanique, artisanat, sérigraphie, électricité-auto, décoration, broderie, staff, électricité bâtiment, restauration etc.

iv) Placement des enfants en ateliers pour formation : 234 enfants ont été placés soit 92 jeunes à Yaoundé, 74 à Maroua et à Bertoua 68 jeunes ont été placés et 11 ont déjà démissionné et il nous reste 57 jeunes en formation.

v) Suivi des formations : Les suivis se font systématiquement 02 fois par mois à Yaoundé, Maroua et Bertoua. 01 évaluation technique a été organisée à Maroua pour les 74 jeunes placés en formation. A Bertoua et Yaoundé, les suivis techniques ont été reportés au second semestre. 12 évaluations mensuelles ont été faites à savoir 08 à Yaoundé et 04 à Bertoua pour évaluer les connaissances

acquises durant les séances d'éducation à la vie et 06 évaluations techniques, au niveau de chaque bureau pour 234 jeunes dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua

Activité 4 : Insérer professionnellement les jeunes formés

Il s'agit de l'installation des enfants formés pour leur permettre d'exercer les métiers appris. A cet effet 03 actions sont prévues : Faire le suivi des trousse, monter les microprojets d'insertion pour chaque jeune formé et suivre les jeunes formés antérieurement

Cette action a commencé par la signature de 234 lettres d'engagement à préparer les trousse de leurs enfants. Pour ce faire, les descentes et les rencontres de sensibilisation ont été organisées pour leur rappeler l'engagement pris. Ainsi à Yaoundé, Bertoua et Maroua, certains parents ont préparé les kits de leurs enfants mais la majorité venant des couches très vulnérables n'y sont vraiment parvenus. Les suivis ont été effectués auprès des parents pour la mobilisation des trousse. Pendant que les jeunes se formaient, les séances d'entretien ont été successivement tenues pour l'élaboration des projets d'insertion individuels ou groupés.

Toujours dans le cadre de cette activité, il fallait suivre les jeunes formés antérieurement à cet effet.

A Maroua, 31 jeunes ont été suivis dont 21 filles pour un taux de 68% et 10 garçons pour un taux de 32%. 01 Atelier Productif et d'Apprentissage en broderie a été crée à Maroua. Ce qui porte à 02 le nombre d'APA à Maroua.

A Yaoundé on note par rapport au suivi des anciens jeunes que 62 anciens jeunes sont suivis. 58 projets d'insertion montés pour 85 jeunes, 02 APA mis en place

A Bertoua, l'accompagnement des jeunes antérieurement formés à l'installation s'est articulé autour de la mise place d'une plate forme permettant de connaitre la situation de tout un chacun et le niveau de préparation en terme d'installation. 01 réunion a été organisée chaque mois avec les anciens jeunes. Les jeunes ont été informés et échangé sur la création 02 Ateliers Productifs d'Apprentissage (APA). Ces APA permettront aux autres jeunes d'exercer les métiers appris afin de se préparer à leur autonomisation. Enfin, sur les jeunes formés en 2013 en couture, 04 jeunes ont été insérés au quartier Mandjou.

Activité 5 : Conseils/éducation aux parents sur l'encadrement des enfants

Pour cette activité il fallait éduquer les parent sur la parenté responsable et les amener à s'impliquer véritablement dans l'encadrement et le développement de leurs enfant et à cet effet nous avons prévus nous entretenir avec les parents des enfants encadrés à travers les entretiens écoutes conseil, les réunions de sensibilisation et les visites à domicile.

A Yaoundé, 622 visites à domiciles ont été effectués dans le cadre des enquêtes sociales, résolution des conflits et du suivi des trousse. 137 parents ont été reçus en EEC (Entretiens, écoutes conseils). Lors de ces entretiens, ils ont reçu des conseils afin de les amener à mieux encadrer leurs enfants et les appuyer dans les différentes formations. Il y a eu 05 conflits résolus entre les parents et leurs enfants, 02 sessions d'éducation tenue avec 29 parents sur l'encadrement des enfants et la parenté responsable.

A Maroua, 07 rencontres ont été organisées afin de sensibiliser les parents sur la parenté responsable et le suivi des jeunes aussi bien à la maison qu'à l'atelier. En dehors de ces rencontres, 745 entretiens ont eu lieu avec ces derniers dans les locaux de l'ASSEJA et dans leurs domiciles.

A Bertoua, 01 rencontre telle que prévue a été organisée entre parents et encadreurs au niveau de l'ASSEJA, au cours de celle-ci des conseils ont été donnés aux parents pour une meilleure implication dans

l'encadrement des enfants. Plusieurs entretiens individuels ont été accordés aux parents aboutissant ainsi à la signature des lettres d'engagement et la résolution des 06 conflits.

Activité 6 : Formation et appui aux familles sur les activités génératrices de revenus

Il s'agit ici de former les parents des jeunes encadrés en AGR et leur apporter un apport matériel pour leur permettre exercer l'activité apprise afin d'améliorer les conditions de vie de leurs familles.

Plusieurs actions ont été entreprises et des résultats enregistrés à cet effet comme suit :

A Yaoundé, l'appui formation et accompagnement des familles s'est décliné en un ensemble d'actions graduelles. Il ya eu au départ l'identification des familles et leurs besoins en termes de formation dans les activités génératrices de revenu (AGR). Pour y parvenir, les invitations ont été envoyées aux parents par l'aval de leurs enfants. 02 réunions de sensibilisation ont été organisées et animées avec les parents des enfants encadrés par l'ASSEJA et les associations. 01 diagnostic participatif pour l'identification des besoins en formation des groupes à également été fait. Au final, il y a eu 02 formations choisies par les parents. Il s'agit de la teinture sur tissu et la fabrication artisanale du savon. La majorité avait choisi la teinture sur tissu. Quelques parents qui avaient choisi la fabrication artisanale du savon, ont été insérés dans les autres groupes identifiés pour cette formation, notamment Association des femmes dynamiques du quartier Manguiers et Association Solidarité du quartier Kondengui. Tous les parents ont été renforcés en capacités en matière de gestion d'une AGR, formés en AGR et bénéficié d'un appui pour la mise en œuvre de leurs AGR.

Pour ce qui est du suivi des 06 anciens groupes dans lesquels on retrouve aussi les parents des jeunes encadrés ; les réunions bilans et de planification des activités ont été effectuées en début d'année. On note que les groupes continuent à mener leurs activités.

- ✓ Briqueterie (formé en fabrication artisanale du savon) a effectué depuis le début de l'année, 05 productions de savon et totalise la somme de 112.000 francs CFA de vente.
- ✓ Le groupe de Manguiers (formé en teinture) a fait 02 productions pour une valeur de 231.000 francs CFA.
- ✓ Le groupe de Mfandena (formé en fabrication artisanale du savon) a fait 01 seule production cette année pour un total de 18.000 francs CFA, cependant, la somme de 43.590 francs CFA représentant le bénéfice de l'année 2013 a été partagé entre les membres après prélèvement de la somme pour l'achat des produits. La mauvaise fois du leader de ce groupe a conduit ce dernier à l'arrêt des activités.
- ✓ Les groupes d'Emana et Elig Effa sont les seuls qui n'ont pas effectué de nouvelles productions depuis le début de l'année. Le premier a connu des difficultés pour récupérer l'argent des articles qu'un des membres avait pris pour vendre. Le second, quant à lui, s'est découragé car il n'arrivait pas à finaliser les ventes des articles produits l'année dernière.

A Bertoua, dans le cadre de cette activité, les parents des jeunes encadrés ont été sensibilisés sur les opportunités de formation et d'appui en termes d'AGR. 02 groupes ont été identifiés ont sollicité des formations sur la teinture sur tissu et la culture de la laitue, la fabrication du savon. Le suivi des anciens groupes a permis de constater que les parents des anciens jeunes formés sur la fabrication du lait, la culture de la laitue ont pérennisé leurs activités, les revenus générés de ces activités ont permis d'initier d'autres actions notamment la culture du gombo. Il faut dire qu'01 groupe nommé « les cœurs unis » a bénéficié d'une session de formation en teinture sur tissu et le groupe a pu effectuer une séance de restitution en présence de 14 membres. Un appui en matériels lui a été remis pour permettre au groupe de se lancer dans son AGR

Activité 7 : Organisation des journées de manifestation culturelles et commémoratives

Ici, il fallait préparer et organiser les journées commémoratives ou répondre aux invitations adressées par d'autres structures à cet effet. Il fallait également produire des supports pédagogiques adaptés à la célébration de ces journées.

A Yaoundé, il y a eu la production d'un livret anti-tabac en 750 exemplaires et plus de 200 exemplaires ont été diffusés lors des différentes manifestations organisées par ASSEJA ou auxquelles ASSEJA a pris part à l'instar de la journée internationale anti tabac organisée par le Coalition Camerounaise Anti-tabac (C3T) dont ASSEJA est membre pour sensibiliser les populations sur les méfaits et dangers du tabac. Pendant cette cérémonie, ASSEJA a diffusé plus de 100 copies du livret anti-tabac et plus de 100 jeunes ASSEJA ont pris part à la commémoration.

ASSEJA a également célébré la journée du 26 juin (Journée mondiale de lutte contre les drogues). Plusieurs activités ont meublé la célébration de cette journée à savoir : 01 rencontre de football entre les jeunes ASSEJA et les jeunes du quartier Manguiers, 01 causerie éducative sur le thème de la journée « Actions concertées pour une jeunesse en santé et sans drogue », du porte-à-porte qui a permis la sensibilisation de 500 ménages et plus de 2000 personnes touchées relatives effets nocifs des drogues sur l'organisme. Enfin, 02 causeries éducatives ont été organisées pour la commémoration de la journée de l'enfant africain.

A Maroua et Bertoua, il y a eu 4 causeries éducatives sur le VIH/SIDA et les jeunes ont pris part à la célébration des fêtes nationales du Cameroun (le 11 février et le 20 mai).

A Bertoua, 02 journées commémoratives prévues. Ce semestre nous avons effectivement pris part à 02 journées. Il s'agit de la fête de la jeunesse tenue le 11 février, la journée de l'environnement célébrée le 5 juin et de la Journée de l'Enfant Africain commémorée le 16 juin. En prélude à ces activités, 01 tract été conçu, reproduit et distribué lors desdites journées. Nous avons pris part à plusieurs réunions au niveau de la Délégation Régionale des Affaires Sociales pour la commémoration de cette journée. Tous les jeunes encadrés et membre du réseau réhabilite ont pris massivement part à ces journées. Concernant ce réseau, il est constitué des jeunes de Bertoua et de Mandjou constituant chacun d'un bureau. Les deux bureaux sont coiffés par un bureau régional. Nous avons également pris part à une émission radio pour la commémoration de la journée internationale de la femme le 08 mars

Activité 8 : Organisation du plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants, la santé et l'accompagnement du développement social local

Pour cette activité, nous avons prévu élaborer mettre en place 02 instances de veilles dans les communautés, créer et mettre sur pied 02 instance de prévention, 02 conseils juvéniles créés/redynamisés et suivre les anciens comités de veille. Pour toutes nouvelles instances, il fallait élaborer les plans d'action, mener les activités avec eux et faire le suivi.

i) **Mettre en place 02 instances de prévention : A Yaoundé**, des lettres de demande de collaboration ont été déposées auprès des lycées Elig-Essono, Nkol-Eton, Mballa II et le collège adventiste et 02 ont répondu favorablement. Il s'agit du Lycée Bilingue d'Essos et du Lycée de Mballa II. 02 protocoles de collaboration ont été signés entre ASSEJA et ces 02 Lycées. Le club de santé du Lycée de Mballa 2 et le club des amis du monde du Lycée Bilingue d'Essos sont les 02 clubs qui ont été constitués en instance de prévention. 03 sessions de renforcement animées sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux, notamment, la traite, le trafic et l'exploitation sexuelles des enfants, la drogue et le VIH/SIDA, sur l'identification des cas, le référencement et les techniques de sensibilisation. Des activités de sensibilisation ont effectivement démarrées et les supports (dépliants, tracts etc. sur la lutte contre les différents fléaux sociaux : trafic, traite, diverses forme exploitation des enfants etc.) produits et remis aux instances pour leurs activités.

ii) **Mettre en place les comités de veille dans les communautés** : Dans le cadre de cette activité, à Yaoundé il y a eu 02 rencontres d'informations et sensibilisation des communautés sur la mise en place d'un comité de veille dans le quartier afin de lutter contre les fléaux sociaux organisés et animés à Kondengui et Manguiers. Au terme de ces rencontres, 02 comités ont été mis en place dans les quartiers de Kondengui (06 membres) et Manguier (15 membres). 02 protocoles de collaboration ont été signés entre ASSEJA et ces comités. Une série de 02 sessions de formation sur l'identification et la prise en charge des victimes de traite, de trafic et d'exploitation sexuelle à des fins commerciales ont été animées par la suite ils ont été accompagnés à l'élaboration de leurs plans d'action et dotés d'un kit de matériel didactique constitué de d'une boîte de 50 stylos, 01 rame de papier, 02 blocs notes, 04 affiches sur la traite, le trafic et le travail des enfants et l'exploitation sexuelle des enfants et 04 livrets antitabac. Le suivi des activités de ces comités de veille ont été effectués.

Pour ce qui est du soutien des initiatives de pérennité des comités de veille. Après les réunions d'échanges, les comités de veille des quartiers Fébé, Manguiers et Kondengui, ont été renforcés en gestion des AGR et formés en teinture sur tissu et en fabrication artisanale du savon.

iii) Pour la mise en place/redynamisation d'un conseil communal juvénile, il a été contacté 02 communes (Yaoundé II et III). Les choses sont vite allées avec la commune de Yaoundé où le conseil communal des jeunes a été renforcé sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes et par ailleurs, il a été accompagné dans l'élaboration du plan d'action des activités.

A Maroua, Dans le cadre de la protection et de la cohésion sociale, des descentes ont été effectuées dans les quartiers Makabaye, Ourotchédé et Domayo. Des comités de veille ont été créés. En plus du comité de veille de Makabaye, 02 nouveaux ont été créés dans les quartiers Domayo et Ourotchédé. Les membres de ces comités de veille ont été formés et mènent des actions de sensibilisation et de médiation auprès des familles. Il faut reconnaître que le comité de veille d'Ourotchédé a du mal à fonctionner. Par ailleurs, les jeunes encadrés par ASSEJA ont pris part à la célébration de la journée de l'enfant africain et à la célébration de la fête de la jeunesse. En plus, à défaut de prendre part à la célébration de certaines journées, des causeries éducatives ont toujours été organisées pour sensibiliser les jeunes sur les fléaux tels que le VIH SIDA, le mariage précoce et forcé, l'inceste, la traite, les mutilations génitales et autres. 01 instance de veille a été mise en place. C'est un club de jeunes filles à du Collège Islamique Sabil qui abrite ladite instance. Les capacités de ce groupe n'ont pas été renforcées du fait du calendrier. Mais des échanges ont eu lieu avec le groupe. Ce groupe de jeunes filles sensibilise les autres filles sur les fléaux sociaux qui touchent la jeune fille dans la région de Nord Cameroun, notamment le mariage précoce ou forcé et autres.

Par ailleurs, 01 Conseil Juvénile a été mis sur pieds à la Commune de Maroua 1^{er}. Ce conseil municipal de 35 membres est constitué de **18** garçons et **17** filles.

A Bertoua, il était question de faire 02 diagnostics des services sociaux communaux de Bertoua 1^{er} et de Mandjou. Les tracasseries administratives n'ont pas toujours permis que cette action soit menée à bien. Cependant des entretiens individuels avec les chefs de centres sociaux ont permis d'identifier des besoins en termes de renforcement des capacités du personnel sur l'encadrement des enfants. Le diagnostic participatif a été effectué pour la communauté de Mandjou avec l'appui du comité de veille de TINDAMBA en présence du 1^{er} Adjoint au Maire de Bertoua 2^e. En dehors du comité de veille de TINDAMBA, une instance de prévention a été mise sur pied à la Cathédrale Sainte Famille de Bertoua sous portée par groupe chrétien catholique « COP MONDE ».

Activité 9 : Organisation des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promotion de la santé de reproduction

Les actions mener ici concourent à protéger les jeunes encadrés ainsi que leurs familles contre le VIH/SIDA et autres maladies y afférentes.

Dans le cadre de cette activité, à **Yaoundé**, Un cadre de collaboration est établie avec le Groupe Technique Régionale (GTR) du Comité Nationale de Lutte Contre le Sida (CNLS), une collaboration qui stipule que le GTR mettra à la disposition d'ASSEJA le dispositif technique nécessaire à l'organisation des campagnes de dépistage volontaire et gratuite du VIH/Sida. 02 campagnes de sensibilisation, de dépistage volontaire et gratuit du VIH/SIDA ont été organisées et animées le 12/04/2014 au quartier Manguiers et le 29/11/2014 au marché Mokolo avec l'appui technique du GTR, **423** personnes dépistées, 10 personnes ont été testées positives (5 femmes et 5 hommes) dont 01 jeune ASSEJA. Il faut noter que tous les cas dépistés lors des campagnes ont été orientés dans les CTA. Une jeune encadrée par ASSEJA, dépistée positive lors de la première campagne de dépistage a également été accompagnée pour sa prise en charge sanitaire. Après l'examen du taux de CD4, elle n'était pas éligible à la date, le rendez-vous est pris pour le mois de juin 2015.

Mais au préalable, les autorités administratives et traditionnelles ont été informées et sensibilisées sur les actions à mener au niveau de leurs circonscription: Les accords d'exercice d'activités signés par les chefs de district de santé de, les autorisations à manifestation publique obtenues des sous préfetures.

Pour ce qui est de la promotion de la santé de reproduction, 04 sessions ont été animées sur le fonctionnement des organes génitaux, les IST et le VIH/SIDA.

A Bertoua, 01 campagne a déjà été animée lors de la Journées Internationale de la Femme (JIF). Tous les cas dépistés positifs ont été orientés, suivis et pris en charge. En outre, 03 causeries éducatives sur le VIH/SIDA ont été animées avec projection de film sur les 04 sessions prévues. Grâce à la bonne collaboration avec l'association ASAD, nous avons bénéficié de nombreux préservatifs et lubrifiants distribués lors de la campagne de dépistage.

En outre, 01causerie a été animées en présence de 47 jeunes soit 31 filles et 16 garçons. La seconde campagne n'a pas eu lieu parce que nous n'avons reçu l'autorisation de manifestation publique, à cause de l'insécurité due aux activités de Boko Haram.

A Maroua, les causeries éducatives sur le VIH/SIDA et la santé sexuelle de reproduction ont été organisées avec les jeunes pour leur sensibilisées sur cette pandémie

5.2 Ratio homme-femme

Activité 1 : organisation et animation des séminaires de sensibilisation et éducation

A Maroua, on note que 1155 jeunes dont 1001 filles et 154garçons ont pris part aux séances d'éducation et aux causeries éducatives animées pour un taux de 86% pour les filles et 14% pour les garçons. Tous les enfants ont pris part à toutes les évaluations mensuelles des séances d'éducation organisées soit 57 filles pour un taux de 77% et 17 garçons pour un taux de 23%.

A Yaoundé, ont note qu'au moins 92 jeunes ont pris part aux séances d'éducation dont 35 garçons et 57 filles pour un taux de 38% chez les hommes et 62% chez les filles. Pour les causeries éducatives on note qu'il y a eu 02 causeries le 11 février et le 16 juin. 245 jeunes ont pris part à ces causeries dont 145 femmes et 100 hommes pour un taux de 59% pour les filles et 41% pour les garçons. Pour les évaluations mensuelles, on note que tous les enfants ont participé à au moins 03 évaluations.

A Bertoua, 68 jeunes ont pris part aux séances d'éducation à la vie soit 48 filles et 20 garçons pour un taux de 71% pour les filles et 29% pour les garçons. Pour les sessions d'évaluation 39 participants y ont pris part soit 29 filles et 10 garçons pour un taux de 74% pour les filles et 26% pour les garçons.

Activité 2 : Encadrement des enfants défavorisés

- **Identification des enfants : A Maroua**, 97 enfants ont été identifiés soit 77 filles et 20 garçons pour un taux de 79% pour les filles et 21% pour les garçons. **A Yaoundé**, 231 jeunes ont été identifiés dont 119 garçons et 112 filles pour un taux de 52% pour les garçons et 48% pour les filles. **A Bertoua**, 70 jeunes ont été identifiés soit 50 filles pour un taux de 71% et 20 garçons pour un taux de 29%.

- **Jeunes retenus : A Maroua**, 74 enfants ont été retenus soit 57 filles et 17 garçons pour un taux de 77% pour les filles et 23% pour les garçons. **A Yaoundé** 92 jeunes ont été retenus soit 57 filles et 35 garçons pour un taux de 62% pour les filles et 38% chez les garçons. **A Bertoua**, 68 jeunes sont retenus soit 48 filles et 20 garçons pour un taux de 71% pour les filles et 29% pour les garçons. Il ya eu 11 démissionnaires et 57 sont à présent dans les ateliers soit 43 filles et 16 garçons pour un taux de 75% pour les filles et 25% pour les garçons.

-**Nourrir les jeunes : A Yaoundé** 1645 goûters à 92 jeunes soit 57 filles pour un taux de 62% et 35 garçons pour un taux de 38%. **A Bertoua**, 2018 goûters ont été distribués à 68 jeunes soit 48 filles pour un taux de 71% et à 20 garçons pour un taux de 29%. **A Maroua**, 74 jeunes ont reçu 3156 goûters soit 57 filles pour un taux de 77 % et 17 garçons pour un taux de 23%

-**Soins sanitaires : A Yaoundé**, Maroua et Bertoua, 336 jeunes ont reçu les soins sanitaires soit 266 cas de filles et 100 cas de garçons, pour un taux de 73% pour les filles et 27% pour les garçons. 10 actes de naissance obtenus 10 jeunes soit 09 garçons pour un taux 90% et 01 fille pour un taux de 10% de filles. Enfin 05 CNI établis pour 4 filles pour un taux de 80% et 01 garçons pour un taux de 20%

-**Assurer le logement des jeunes encadrés** : Il n'y a que Yaoundé qui a mené cette activité. 16 garçons ont été logés dans la case de passage pour un taux de 100% pour les garçons.

Activité 3 : Formation des jeunes défavorisés et vulnérables aux métiers.

A Maroua, 74 enfants ont été placés et ont fini la formation soit 57 filles et 17 garçons pour un taux de 77% pour les filles et 23% pour les garçons.

A Yaoundé sur 92 jeunes ont été placés pour les formations soit 57 filles et 35 garçons pour un taux de 62% pour les filles et 38% chez les garçons. 74 jeunes (51 filles et 23 garçons) ont terminé leur formation pour un taux de 69% pour les filles et 31 % pour les garçons.

A Bertoua, 68 jeunes sont été placés soit 48 filles et 20 garçons pour un taux de 71% pour les filles et 29% pour les garçons. 54 jeunes (42 filles et 12 garçons) ont terminé la formation pour un taux 78% pour les filles et 22% pour les garçons.

Activité 4 : Insérer professionnellement les jeunes formés

A Maroua, 45 anciens jeunes ont été suivi soit 30 filles garçons pour un taux de 67% et 15 garçons pour un taux de 33%. **A Bertoua**, une plateforme des anciens jeunes, mise en place avec 18 jeunes concernés soit 12 filles pour un taux de 66% et 06 garçons pour un taux de 34%.

A Yaoundé, sur les 62 anciens jeunes suivis, 46 étaient les filles et 16 étaient les garçons pour un taux de 74% pour les filles et 26% pour les garçons.

Activité 5 : Conseils/éducation aux parents sur l'encadrement des enfants

A Bertoua, les parents des jeunes encadrés ont été conseillés et éduqués. 34 parents ont éduqués et conseillés et les conflits entre les parents et les enfants résolus. A cet effet 16 femmes et 18 hommes ont été touchés pour un taux de 47% pour les femmes et 53% pour les hommes.

A Yaoundé, sur 137 parents encadrés à cet effet, 92 étaient les femmes et 45 étaient des hommes pour un taux de 67% pour les femmes et 33% pour les hommes.

A Maroua, 329 parents ont pris part aux réunions dont 287 femmes et 42 hommes pour un taux de 13% pour les hommes et 87% pour les femmes. 92 parents ont bénéficié des entretiens écoutes conseils soit 63 femmes et 29 hommes pour un taux de 32% pour les hommes et 68% pour les femmes.

Activités 6 : Formation et appui aux familles sur les activités génératrices des revenus

A Maroua, 65 membres de groupes accompagnés ont directement bénéficiés des différents appuis qui leur ont été apportés soit 06 hommes et 59 femmes pour un taux de 91% pour les femmes et 09% pour les hommes.

A Yaoundé, sur les 142 familles membres des groupes identifiés et parents des jeunes encadrés qui ont suivi les sessions de renforcement des capacités à la structuration et gestion interne du groupe, à la gestion des AGR, il y avait 37 hommes pour un taux de 26% et 105 femmes pour un taux de 74%.

A Bertoua, 40 femmes ont pris part aux réunions de sensibilisation pour un taux de 100%.

Activité 7 : Organisation des journées de manifestation culturelles et commémoratives

A Bertoua, 49 jeunes ont pris part à la fête de la jeunesse soit 37 filles pour un taux de 76% et 12 garçons pour un taux de 24%. 33 jeunes ont également pris part à la Journée de l'Enfant Africain soit 26 filles pour un taux de 79% et 07 garçons pour un taux de 21%. Pour le public qui a été sensibilisé, on note que 300 personnes ont été touchées directement soit 189 femmes pour un taux de 63% et 111 hommes pour un taux de 37%.

A Yaoundé, 02 causeries éducatives ont été animées avec 32 jeunes et 12 participants dans le cadre de la célébration de la journée de l'enfant africain le 16 juin 2014. Donc au total il y a eu 44 participants dont 33 hommes pour un taux de 75% et 11 femmes pour un taux de 25%.

A Maroua, 60 enfants ont pris part aux journées commémoratives soit 17 garçons pour un taux de 28% et 43 filles pour un taux de 72%.

Activités 8: Organisation du plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants, la santé et l'accompagnement du développement social local

A Yaoundé, pour les 02 nouveaux comités de veille créés et installés dans les quartiers de manguiers et Kondengui, on note qu'il y a en tout 21 membres soit 04 femmes pour un taux de 19% et 17 hommes pour un taux de 81%.

A Maroua, concernant les 03 comités de veille installés, on note l'implication de 17 membres soit 07 femmes pour un taux de 41 % et 10 hommes pour un taux de 59%. Concernant les 02 instances de veille installées au sein du lycée bilingue d'ESSOS et lycées de Mballa II, on note l'implication de 16 personnes soit 08 femmes pour un taux de 50% et 08 hommes pour un taux de 50%.

Activité 9 : Mener des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promouvoir la santé de reproduction

A Yaoundé, 05 jeunes tous sont hommes soit 100% ont été accompagnés au Centre La Vie pour un suivi devant aboutir au sevrage. Par ailleurs 112 jeunes qui ont participé au lancement des activités en prélude à la journée mondiale de lutte contre le tabac organisée par la Coalition Camerounaise de Lutte Contre le Tabac (C3T), 54 étaient des garçons soit 48% et 58 filles pour un taux de 52%. Concernant la campagne de sensibilisation/dépistage gratuit du VIH/SIDA, 1500 personnes ont été touchées soit 1000 femmes et 500 hommes soit un taux de 67 % pour les femmes et 33% pour les hommes. A cette occasion, 223 personnes ont été dépistées soit 151 hommes et 72 femmes pour un taux de 68% pour les hommes et 32% pour les femmes. Concernant le statut des personnes dépistées, on retient que 07 personnes sont dépistées séropositive soit 3 hommes et 04 femmes pour un taux de 43% pour les hommes et 57% pour les femmes. Concernant les 02 causeries éducatives animées autour du VIH/SIDA et IST, il ya eu en tout 89 participants soit 64 filles et 25 garçons pour un taux de 72% pour les filles et 28% pour les garçons.

A Bertoua, on note concernant les actions de lutte contre le VIH/SIDA que 300 personnes ont été sensibilisés soit 182 femmes et 118 hommes pour un taux de 61% pour les femmes et 39% pour les hommes. 88 personnes se sont fait dépistées à savoir 47 femmes pour un taux de 53% et 41 hommes pour un taux de 47%. 01 cas dépisté positif soit 01 femme. Concernant les sessions d'éducation animées

sur le VIH/SIDA ont noté la participation de 47 jeunes soit 34 filles pour un taux de 72% et 13 garçons pour un taux de 28%. Toujours lié aux actions de lutte contre le VIH SIDA à Bertoua, 21 pairs éducateurs ont été identifiés et formés soit 14 filles pour un taux de 67% et 07 garçons pour un taux de 33%.

A Maroua, 02 causeries éducatives ont été animées pour lutter contre le VIH/SIDA ; les IST etc. avec la participation de 64 participants soit 44 filles et 20 garçons pour un taux de 69% pour les filles et 31% pour les garçons.

5.3 : Eventuels changements suggérés (par SG par exemple) au cours de la période de ce rapport : RAS

VI- OUTPUT (résultats)

➤ **Organiser et animer des séminaires de sensibilisation et d'éducation**

- 15 modules révisés soit 14 à Yaoundé et 01 à Bertoua sur différents thèmes des séances d'éducation
- 143 plans d'animation produits à savoir 46 à Yaoundé, 46 à Bertoua et 52 à Maroua
- 143 séances d'éducation à la vie animées à savoir 46 à Yaoundé, 46 à Bertoua et 52 à Maroua
- 234 dossiers des jeunes mis à jour dont 92 à Yaoundé, 68 à Bertoua et 74 à Maroua
- 234 jeunes ont pris part aux séances d'éducatives
- 12 évaluations mensuelles ont été faites à savoir 08 à Yaoundé et 04 à Bertoua
- 06 évaluations techniques pour 234 jeunes dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua

➤ **Encadrer les enfants**

- 02 émissions radio animées soit 01 à Yaoundé avec une radio locale Magic Fm et 01 à Bertoua
- 10 000 personnes sensibilisées à cet effet
- 03 coupons de contact produits en 230 exemplaires et diffusés dont 77 à Yaoundé, 68 à Bertoua et 85 à Maroua.
- 400 enfants identifiés dont 97 à Maroua, 233 à Yaoundé et 70 à Bertoua
- 327 enquêtes sociales effectuées dont 160 à Yaoundé, 97 à Maroua et 70 à Bertoua
- 234 jeunes retenus pour les formations dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua
- 21 actes de naissances/CNI établis pour les jeunes à Bertoua
- 6719 goûters ont été distribués à savoir 1645 goûters à Yaoundé (à au moins 92 jeunes), 3156 goûters à Maroua (à au moins 74 jeunes) et 2918 goûters à Bertoua à au moins 68 jeunes
- 16 jeunes sans domicile logés et pris en charge
- 03 sur 16 sans domicile fixe ont été réinsérés en famille
- **03** contrats ont été renouvelés avec les formations sanitaires, 01 à Yaoundé, 01 Bertoua et 01 à Maroua
- 03 boîtes à pharmacie ravitaillées dont 1 à Maroua, 1 à Yaoundé et 1 à Bertoua.
- 366 cas de maladies pris en charge
- 30 actes de naissance ont établis (20 à Bertoua et 10 à Maroua) et 06 cartes nationales d'identité obtenus (05 à Maroua et 01 à Bertoua).

➤ **Former les jeunes défavorisés et vulnérables aux métiers**

- 03 sessions d'orientation professionnelle animées à Yaoundé, Maroua et Bertoua
- 198 jeunes ont participé aux séances d'orientation à Yaoundé, Maroua et Bertoua
- 234 lettres d'engagement signées soit 68 à Bertoua, 74 à Maroua et 92 à Yaoundé
- 234 contrats d'apprentissage négociés et signés soit 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua
- 234 jeunes placés en apprentissage soit 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua
- 202 jeunes formés ont reçu les attestations à Yaoundé (74), Maroua(74) et Bertoua(54)
- 12 évaluations mensuelles ont été faites à savoir 08 à Yaoundé et 04 à Bertoua
- 06 évaluations techniques, au niveau de chaque bureau pour 234 jeunes dont 92 à Yaoundé, 74 à Maroua et 68 à Bertoua

- **Insérer professionnellement des jeunes**
 - 04 sessions animées avec les jeunes sur la création/gestion d'un micro entreprise et montage des micro projets soit 02 à Bertoua et 02 à Maroua
 - Les parents de 213 jeunes sensibilisés sur l'achat des trousseaux des enfants
 - 125 anciens jeunes formés en 2013 suivis soit 45 à Maroua, 62 à Yaoundé et 18 à Bertoua
 - 03 plates formes des anciens jeunes formés à Yaoundé, Maroua et Bertoua
 - 234 lettres d'engagement à préparer les trousseaux signés
 - 05 ateliers productifs d'apprentissage ouverts

- **Conseiller /éduquer les parents sur l'encadrement des enfants**
 - 500 Parents des jeunes encadrés conseillés et éduqués soit 137 parents à Yaoundé, 34 parents à Bertoua et 329 à Maroua
 - 20 Conflits résolus
 - 10 réunions animées avec les parents
 - 622 visites à domiciles ont été effectuées
 - 298 entretiens-écoutes-conseils tenus

- **Former et appuyer les familles sur les activités génératrices de revenus**
 - 09 groupes identifiés et appuyés sur les SGIG et AGR

- **Organiser des journées de manifestation culturelles et commémoratives**
 - 03 Journées commémoratives organisées (la fête de la jeunesse, la Journée de l'Enfant Africain)
 - 01 participation à la journée mondiale de lutte contre le tabac
 - 01 participation à la marche sportive contre la consommation abusive de la drogue
 - 03 réseaux des jeunes réhabilités
 - 03 cérémonies de remise des attestations organisées

- **Organiser le plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants et de la santé, et accompagner le développement local**
 - 05 comités de veille créés et mis en place
 - 04 instances de prévention mises sur pied au sein des établissements scolaires et communautés religieuses
 - 01 conseil communal des jeunes renforcé
 - 01 conseil communal mis sur pied

- **Mener des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promouvoir la santé de reproduction**
 - 03 campagnes de sensibilisation et de dépistage organisées
 - 11 causeries éducatives animées sur le VIH/SIDA, IST etc.
 - 01 jeune ASSEJA mise en circuit de prise en charge

- **Mener des actions de sensibilisation et de prévention contre la drogue**
 - 01 outil de collecte d'information sur la consommation des drogues élaboré
 - 21 pairs éducateurs identifiés
 - 05 jeunes usagers de drogues accompagnés au « Centre la Vie » pour sevrage.
 - 01 Participation au lancement des activités en prélude à la journée mondiale sans tabac.
 - 01 participation à la réunion d'échange et de concertation organisée par le Comité Nationale de Lutte contre les Drogues.
 - 01 rencontre de football sans Drogue organisée entre les jeunes du quartier Manguier et ceux encadrés par l'ASSEJA.

6.2 Changements observés

Au niveau des jeunes

Les entretiens avec les parents, les visites inopinées dans les domiciles et les ateliers nous ont permis d'observer des changements positifs dans les comportements des jeunes. D'énormes progrès sont déjà perceptibles au niveau des ateliers. Les jeunes s'adonnent grandement à leurs métiers et réalisent de belles œuvres et sont de plus en plus conscient quant à leur avenir.

Les activités d'ASSEJA sont de plus en plus médiatisées et sollicitées pour la médiatisation. Nous avons pris part à des émissions lors des journées commémoratives, particulièrement celle de l'enfant africain pour laquelle ASSEJA est sollicitée lors de la médiatisation de cette célébration. Ceci démontre que les activités d'encadrement qu'ASSEJA mène pour les enfants fait un sens aux yeux de tous.

05 anciens jeunes usagers des drogues prennent conscience du risque qu'ils courent en prenant les drogues et ont décidé de suivre une thérapie de sevrage.

Au niveau des familles/groupes

Les parents ont compris la nécessité de s'impliquer dans la formation des jeunes. Ils s'impliquent dans l'encadrement de leurs enfants quoi que ce soit encore un peu timide. Donc leur contribution dans la constitution des trousseaux d'apprentissage est certes encore faible mais la volonté y est car les promesses sont faites et le suivi continue.

Au niveau des communautés

Tous les membres des comités de veille sont conscients du rôle qu'ils doivent jouer sur la lutte contre les fléaux sociaux et s'impliquent dans la mise en œuvre des activités prévues et incitent les populations de leurs quartiers à y participer massivement.

6.3/ Ratio homme/femme sur les résultats

Activité 1 : organisation et animation des séminaires de sensibilisation et éducation

- 234 jeunes ont pris part aux séances d'éducation, soit 162 filles et 72 garçons, pour un taux de 69% pour les filles et 31% pour les garçons
- 234 dossiers des jeunes mis à jour, 162 filles et 72 garçons, pour un taux de 69% pour les filles et 31 % pour les garçons

Activité 2 : Encadrement des enfants défavorisés

- 398 jeunes identifiés au total soit 239 filles et 159 garçons pour un taux de 60% pour les filles et 40% pour les garçons.
- 234 jeunes ont été retenus soit 162 filles et 72 garçons pour un taux de 69% pour les filles et 31% pour les garçons
- 6719 goûters distribués à 234 jeunes soit à 162 filles et 72 garçons. Donc 69% des bénéficiaires étaient les filles et 31% étaient les garçons.
- 366 cas des maladies ont été traités pour un taux de 76% et 15 garçons pour un taux de 24%.
- 16 garçons en situation d'errance ont été logés dans la case de passage pour un taux de 100% pour les garçons.
- 10 actes de naissance obtenus 10 jeunes soit 09 garçons pour un taux 90% et 01 fille pour un taux de 10% de filles.
- 05 CNI établis pour 4 filles pour un taux de 80% et 01 garçon pour un taux de 20%

Activité 3 : Formation des jeunes défavorisés et vulnérables aux métiers.

- 234 jeunes ont été placés pour les formations pour un taux de 69% de filles et 31 % de garçons

- 198 jeunes ont participé aux séances d'orientation pour un taux de 72% de participations pour les filles et 28% pour les garçons
- 202 jeunes formés dans divers métiers, soit 150 filles et 52 garçons pour un taux de 78% pour les filles et 22% pour les garçons

Activité 4 : Insérer professionnellement les jeunes formés

- 125 anciens jeunes ont été suivis pour un taux de 72% pour les filles et 28% pour les garçons.

Activité 5 : Conseils/éducation aux parents sur l'encadrement des enfants

- 500 parents ont bénéficiés de cet appui soit 395 femmes et 105 hommes pour un taux de 79% pour les femmes et 21% pour les hommes.

Activités 6 : Formation et appui aux familles sur les activités génératrices des revenus

- 247 membres des familles ont bénéficié soit 204 femmes pour un taux de 83% et 43 hommes pour un taux de 17%

Activité 7 : Organisation des journées de manifestation culturelles et commémoratives

- 153 jeunes y ont pris part soit 91 filles et 62 garçons pour un taux de 59% pour les femmes et 41% pour les hommes

Activités 8: Organisation du plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants, la santé et l'accompagnement du développement social local

- Concernant les comités de veille et instances de prévention mis sur pied ont noté qu'au total 54 personnes sont membres soit 19 femmes et 35 hommes pour un taux de 35% pour les femmes et 65% pour les hommes.

Activité 9 : Mener des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promouvoir la santé de reproduction

- Toutes les actions menées dans le cadre de cette activité ont bénéficiées à 1981 personnes soit 1284 femmes /filles pour un taux de 65% et à 697 hommes/garçons pour un taux de 35%

VI-OUTCOME (issues/effets)

7.1 Issues (effets) obtenus ou à obtenir

Au niveau des jeunes,

Nous avons constaté que les jeunes maîtrisent mieux leurs droits et s'impliquent véritablement aux activités menées à leur intention et surtout pour leur développement. Ils ont compris qu'ils ont aussi bien des droits que des devoirs et ceci c'est grâce aux séances d'éducation animées avec eux sur divers thèmes.

On note également que les actions d'encadrement que mènent ASSEJA a permis à certains jeunes de se réinsérer dans leurs familles.

La plupart des jeunes qui se trouvaient dans la rue qui n'avaient plus d'espoir ont l'on retrouver et sont promu à un bel avenir grâce aux formations qu'ils suivent et- en plus de cela, les formations que ces jeunes suivent les occupent et les responsabilisant et par la même occasion, ils évitent les milieux à risque.

Pour les anciens jeunes qui sont insérés, certains sont mariés et se sont responsabilisés tandis que d'autres ont ouvert des ateliers et forment d'autres jeunes et la chaîne de solidarité entre les jeunes et assurée.

Au niveau des parents

Nous constatons une certaine volonté de la part des parents à mobiliser des trousseaux d'apprentissage et la préparation des kits pour l'insertion de leurs enfants après la formation. Bien que leurs conditions de

vie soient très précaires, ils s'impliquent d'une manière ou d'une autre à la l'encadrement de leurs enfants.

Les Activités d'AGR de revenus menées avec les parents leur permettent d'améliorer leurs conditions de vie et par conséquent les conditions de vie des enfants que nous encadrons s'améliorent.

Grâce aux entretiens et écoutes conseils effectués il y a de moins en moins de conflits dans les familles, et les parents ont déjà une promptitude à répondre aux invitations d'ASSEJA en rapport à l'encadrement des leurs enfants.

Au niveau des communautés

On constate que la mise en place des comités de veille et instance de prévention permettent la cohésion sociale non seulement dans les communautés ciblées mais s'étend dans d'autres localités.

Les actions de lutte et de prévention sur les drogues à long terme sauveront des vies et permettront de bâtir une société plus solide avec des personnes lucides. Cette année, il y a eu 01 jeune qui a été sevré

7.2 Défis potentiels et changements à faire

Au niveau des enfants,

Notre plus grand défi est de conduire tous les jeunes formés à exercer les métiers appris. Pour ceux qui continuent à travailler avec leurs formateurs, nous devons les aider afin de pouvoir épargner pour leur autonomisation.

Multiplier les actions de sensibilisation sur la responsabilité des parents, l'enregistrement des naissances et surtout sur la lutte contre les pratiques traditionnelles néfastes telles que le mariage précoce et forcé, les mutilations génitales féminines ont occupé une place importante.

Au niveau des parents,

Le défi majeur c'est d'amener tous les parents à s'impliquer véritablement dans l'encadrement de leurs enfants en mettant à la disposition de leurs enfants des trousse de fin de formation qui leur permettra d'exercer après leurs formations.

Un autre défis que nous souhaitons relever c'est amener les parents à mettre sur pied une association qui leur permettra de se réunir régulièrement et de façon rotative permettant ainsi de mieux échanger sur les problèmes concernant leurs enfants.

Au niveau des communautés,

Le défi que nous souhaitons relever c'est amener les populations à travailler avec nos communautés s de veille pour la lutte contre les fléaux sociaux qui minent les jeunes car certaines responsables des communautés et certains parents sont réfractaires pour ce qui concerne les droits des enfants, car ils ne sont pas convaincus que les phénomènes tels que la traite, le trafic et l'exploitation sexuelle des enfants existent dans notre société.

Nous souhaitons également que les populations surtout les femmes dans les communautés avec lesquelles nous travaillons s'impliquent véritablement dans la lutte contre le VH/SIDA car elles semblent ne pas se sentir trop concernées par le dépistage. Il nous faudra amener ces dernières à se faire dépister massivement.

Nous souhaitons impliquer davantage les populations dans la prévention et la lutte contre les drogues.

7.3. Portée des issues sur les hommes et sur les femmes

Activité 1 : Organisation et animation des séminaires de sensibilisation et d'éducation

Les séances d'éducation à la vie et les sessions d'alphabétisation ont permis aux jeunes de se sentir valorisés et ceci a relevé leur niveau et la majorité est à même de lire et d'écrire leurs noms et des petites phrases. Ceci leur permet également de mieux suivre leurs formations professionnelles.

Activité 2 : Encadrement des enfants défavorisés

Dans le cadre de cette activité, les jeunes ont reçu des appuis qui leur ont permis pour certains de sortir de la rue et d'intégrer leurs familles, c'est le cas des 03 jeunes qui sont retournés auprès de leurs familles à Douala et à Yaoundé. Certains sont protégés des dangers de la rue grâce à leur installation dans les chambres de passage.

Les filles qui avaient déjà été exposées aux pratiques néfastes telles que la prostitution, mariages précoces, etc. ont été sorties de ces situations grâce à leur identification et encadrement par ASSEJA.

Les hommes exposés à la délinquance ont renoncé à certaines pratiques telles que la consommation des drogues et les ballades à des heures indues pour s'adonner à leurs formations, un signe de prise de conscience effective chez les femmes comme chez les hommes.

Activité 3 : Formation des jeunes défavorisés et vulnérables aux métiers

Grâce aux formations, les jeunes ne s'adonnent plus au vagabondage et oisivetés. Ils se sont stabilisés et sont devenus plus responsables. Les filles qui se trouvaient dans des réseaux de prostitution ont maintenant un métier digne et regagnent leurs dignités tandis que les hommes ne sont plus exposés à la délinquance juvénile, homosexualité et ont des métiers dignes et sont plus responsables.

Activité 4 : Insérer professionnellement les jeunes formés

Les parents se mobilisent surtout les femmes pour l'achat des trousseaux de leurs enfants

Activités 5 : Conseils/éducation aux parents sur l'encadrement des enfants

Les parents des jeunes sont de plus en plus conscients surtout les mamans de ces enfants et s'impliquent davantage dans l'encadrement de leurs enfants.

Formation et appui aux familles sur les activités génératrices de revenus

Les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à prendre cette activité au sérieux. Elles sont plus nombreuses lors des réunions. Même pendant les rencontres individuelles à l'ASSEJA. C'est beaucoup plus elles qui s'intéressent également aux activités AGR et sont déterminées à continuer à exercer ce qu'elles ont appris et certaines exercent à leur propre compte et gèrent mieux les activités que les hommes. C'est pour cette raison qu'elles s'investissent plus que les hommes dans l'amélioration des conditions de vie de leurs familles.

Activité 7 : Organisation des journées de manifestation culturelles et commémoratives

Les filles au même titre que les garçons se sont montrées assez disponibles et engagées dans la célébration de la fête de la jeunesse et de la journée de l'enfant africain. Toutefois, les filles se sont faites plus présentes lors des causeries éducatives et même lors des activités socio culturelles et sportives.

Activité 8 : Organisation du plaidoyer/lobbying pour la promotion des droits des enfants, la santé et l'accompagnement du développement social local

Les effets des fléaux n'épargnant personne toutes le genre est intégré dans les actions qui sont menées, homme comme femmes bénéficient des actions et s'impliquent véritablement

Activité 9 : Organiser des actions de lutte contre le VIH/SIDA et promotion de la santé de reproduction.

Les hommes plus que les femmes ont compris l'urgence de se prévenir du VIH/SIDA, ils se font dépister et retire leur résultats pour connaître leur statut sérologique et ASSEJA assure leur suivi.

7.4. Renforcement des capacités

Au niveau des communautés et des parents/groupes

- 02 sessions de formation sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes ont été avec animées comités de veilles ;
- 03 sessions de formation sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes ont été animées avec les instances de prévention
- 01 session sur les stratégies de prévention et de lutte contre les fléaux sociaux qui touchent les jeunes a été organisée avec le conseil communal des jeunes de Yaoundé II
- 01 session de renforcement sur la gestion des AGR organisée et animée avec les comités de Kondengui, Manguier et Fébé
- 01 session de renforcement des capacités des comités de veille et le réseau des anciens jeunes sur l'utilisation de l'outil de collecte des données sur la consommation des drogues en milieu jeune.
- Les parents ont été renforcés sur l'encadrement des enfants

Au niveau des enfants

- Les enfants ont été outillés sur divers thèmes lors des séances d'éducation à la vie notamment les droits et devoirs des enfants.

8 ORGANISATION

8.1 Général : Y a-t-il eu des changements dans le staff ?

Au niveau de Bertoua, Le nombre de jeunes à prendre en charge ayant augmenté ; le nombre d'animateurs a été revu à la hausse. C'est ainsi qu'en plus des 04 animateurs techniques, l'antenne s'est vu accordé un stagiaire pour renforcer l'équipe. Au niveau de Yaoundé et Maroua, il n'y a eu aucun changement.

8.2 Renforcement des capacités au niveau organisationnel

Certains membres du personnel ont pris part aux réunions et séminaires notamment sur l'écriture journalistique, le montage des micro projets, la prise en charge psycho-social des enfants en situation d'urgence, sur la lutte contre les différents fléaux sociaux tels que la traite, le trafic, l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales, formation sur le genre, sur la comptabilité, la participation à la revue d'évaluation participative de la mise en œuvre du document de la stratégie pour la croissance et l'emploi, sur la décentralisation, réunion préparatoire de la 12^e la célébration de la Journée de l'Enfant Africain, au 16^e parlement des enfants etc.

IX- Histoires d'intérêt humain

Qu'est-ce que le projet a permis de réaliser pour le groupe cible ?

La majorité des jeunes qui avait perdu tout espoir reprend petit à petit goût à la vie. Les jeunes ont retrouvé une nouvelle famille (ASSEJA) où ils se sentent plus rassurés et confiants pour leur avenir. Les relations conflictuelles des parents avec certains jeunes se normalisent et les jeunes sont aujourd'hui épanouis et plein d'espoir. Ils affirment que grâce à l'encadrement de l'ASSEJA, ils ne sont plus les laissés-pour - compte de la société.

X- Pronostics/perspectives

Quelles sont les perspectives pour la prochaine période ?

Pour l'année prochaine, un accent sera mis sur l'insertion des jeunes formés, la préparation des trousseaux d'installation des jeunes, le suivi des groupes dans les activités génératrices de revenus, le suivi des activités des comités de veille et instances de prévention pour la lutte contre les différents fléaux sociaux qui minent les jeunes.